R. Flacelière et P. Wuilleumier, *Textes anciens* (classe de 5e B, 1re année des É. P. S. et C. C.), Commentaires pédagogiques : Paris, Hachette, 1939.

Voici le « livre du maître » correspondant aux extraits de textes anciens traduits en français par les soins des mêmes auteurs et destinés à la lecture des élèves de cinquième sans latin. On trouvera ici tout le nécessaire pour diriger et alimenter le commentaire de classe : bibliographie substantielle et pratique, notes d'archéologie, de géographie et d'histoire, rapprochements de textes, comparaisons avec les textes français du programme notamment ; enfin, explications littéraires excellentes dans leur simplicité, propres à faire sentir l'originalité et le charme des textes grecs et latins choisis. Cet ouvrage pédagogique est fort bien adapté à son objet et doit rendre de grands services.

A. Freté.

P. Collin, S. J., *Tacite, Histoires* (extraits), préparation annotée : Liége, 1939. (Collection de classiques grecs et latins.)

Ce nouveau commentaire à l'usage des classes présente les mêmes qualités de justesse, de précision, d'intérêt que tant d'autres déjà donnés par l'auteur dans la même collection. On ne peut que le louer, pour ainsi dire sans réserve, quand il s'agit d'éclairer les institutions, les faits d'histoire, les particularités de syntaxe ou de style. Peut-être le commentateur est-il trop charitable pour l'élève quand il lui évite le recours au dictionnaire? Dans le seul chapitre 6 du livre I, faut-il donner la traduction de *infaustus*, *omen*, *claustra*, voire *flagitium*? Fût-ce dans des cas plus difficiles, la note qui achemine au sens n'est-elle pas préférable à celle qui le fournit sans effort? — La collection prévoit ingénieusement des feuilles blanches intercalaires : elles ne paraissent pas destinées à se couvrir d'écriture — sauf copie *in extenso* de la traduction, ou peut-être, hélas ! « construction » sur deux colonnes — car ni l'élève ni le maître n'auront sans doute à ajouter à ces abondantes et excellentes remarques.

A. Freté.

Humanisme.

R. Delbiausse, *Siluarum libri II* : Lille et Avesnes, Éditions de « L'Observateur », 1935 & 1937.

Quelque prévention qu'on puisse avoir contre le genre du pastiche et l'usage moderne du latin, il faut bien dire que M. Delbiausse le pratique avec une virtuosité propre à faire excuser l'artifice. J'ai sous les yeux le second livre de ses *Silves*. Les sujets sont aussi peu littéraires que pos-

sible : *Poeta filiolam alloquitur ; De uilla agresti ;* ils sont traités, soit en hexamètres, soit en distiques élégiaques, de telle façon qu'ils ne dépareraient pas un volume de Properce, d'Ovide, d'Horace, — mises à part quelques formes qui n'ont guère d'existence que lexicologique : *quirent, manamine...*

Sans doute les résonances y sont nombreuses, qui donnent parfois l'impression des vers latins-centons de jadis :

> Vertice tange polum, quantum mutatus ab isto...
> Credimus (an uates ipsi sibi somnia fingunt?)...
> Tardus at ignauo manat sub pectore sanguis.
> ... frigus dominis umbramque ministrat.

Mais le tour personnel ne fait pas défaut, ni les tours de force, comme l'adaptation du *Midi* de Leconte de Lisle (p. 34), l'évocation d'une promenade à bicyclette ou d'un match de tennis (p. 35), ou l'excuse par laquelle se clôt le recueil de se livrer à ces jeux humanistes, tandis que la guerre sévit ou menace (on est en 1937) :

> Namque iterum sese demens effundere toto
> Barbarus orbe parat, totum rapuisse uidetur
> Vmbra polum populique pauent dubitantque pauentes
> Emergantne noui quondam caligine soles.

J. Marouzeau.

Mélanges.

Mélanges d'études anciennes, offerts à Georges Radet, directeur de la *Revue des Études anciennes*, par les collaborateurs de la *Revue*, et publiés par les soins de F. Chapouthier, W. Seston, P. Boyancé ; t. XLII de la *Revue des Études anciennes* ; Bordeaux, Feret, 1940, xliv & 713 pages.

Pour honorer Georges Radet, bon ouvrier de l'antiquité classique, dont la bibliographie, mise en tête de ce volume, comporte cinq cents titres de publications, allant depuis 1885 jusqu'à l'année courante, une centaine de savants ont apporté leur contribution, réunissant non moins de quarante-cinq articles relatifs aux antiquités romaines ou gallo-romaines. Histoire, archéologie, littérature, philologie, linguistique, toutes les disciplines y sont représentées, symbole de la collaboration qui a fait pendant de nombreuses années, sous la direction de G. Radet, et jusqu'à sa mort récente, le renom de la *Revue des Études anciennes*. Que ce soit l'occasion pour notre *Revue* d'offrir à son aînée un hommage cordial, avec ses vœux pour un fructueux travail dans les années à venir.

J. Marouzeau.